

fit la même recommandation aux Frères Prêcheurs. Enchantés de la bonne nouvelle, ceux-ci viennent donc à leur tour chez maître Alexandre, dans le même but. Malheureusement pour eux, comme leurs devanciers, ils commencèrent à parler d'autre chose ; or pendant qu'ils parlaient, voici le frère quêteur du couvent des Frères-Mineurs qui la besace au cou vient demander l'aumône pour l'amour de Dieu. Il ignorait complètement ce qui se passait ; voyant donc maître Alexandre qui s'entretenait avec les Prêcheurs, il lui dit avec humilité, mais comme poussé par une inspiration divine : « Révérend Maître, il y a longtemps que vous servez le monde, votre renommée s'est répandue au loin ; jusqu'à ce jour notre Ordre ne possède aucun Maître, venez donc, revêtir l'habit de notre Ordre, je vous le demande pour l'amour de Dieu et de la bienheureuse Vierge Marie, pour l'utilité de votre âme et la gloire de notre religion. » Les Prêcheurs furent stupéfaits, maître Alexandre ne fut pas moins effrayé tout d'abord, mais subitement touché de la grâce de Dieu au fond de son cœur, il répondit dévotement : « Mon frère, je ferai ce que vous me demandez, allez, je vous suis. »

Les Prêcheurs se retirèrent la mort dans l'âme et bientôt maître Alexandre revêtit l'habit de notre Ordre.

Il faut dire qu'une fois entré en religion, le diable s'acharna à l'en faire sortir. Alexandre, un soir, succomba à la tentation et se décida à partir le lendemain. Or, la même nuit, le bienheureux François lui apparut en songe. Chargé d'une croix de bois très-pesante, le séraphique Père s'apprêtait à gravir une montagne. Le maître alors de s'offrir pour lui venir en aide ; mais le Saint le repousse avec des paroles indignées : « Retirez-vous, misérable, vous n'avez pas le courage de porter une légère croix de bure, et vous voudriez porter cette lourde croix de bois ! » Cette semonce réveilla le maître qui resta et persévéra dans l'Ordre.

Chapitre xx. — Comment la bienheureuse Vierge Marie fit entrer le seigneur Raoul dans l'Ordre des Frères-Mineurs. (1)

Dans le même temps, vivait le seigneur Raoul. C'était un personnage très vénérable et d'une haute perfection, maître en théologie, anglais d'origine et Evêque d'Herford. Un jour, durant sa prière, il

(1) Chronique des xxiv Généraux, ibidem.